

7 JUIN

Mémoire du saint hiéromartyr Théodote d'Ancyre.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

De toi-même, tu marchas vers les combats, / saint Martyr Théodote, /
d'un cœur allègre, vaillamment, / sans redouter les douleurs des
châtiments ni la mort violente ; // c'est pourquoi, ayant lutté selon les
règles, tu fus brillamment couronné.

Par les déchirements qu'endura ta chair, / bienheureux Théodote, / tu
as meurtri les ennemis, / et tes réponses percèrent leur cœur comme
des flèches ; // sous les flots de ton sang tu as stoppé entièrement le
déferlement des sans-Dieu.

Avec courage, tu supportas les flambeaux te brûlant de toutes parts, /
saint Martyr Théodote / et, le dos broyé par les coups, / tu te mis à
chanter : // Ni la mort ni la vie ni toute sorte de tourment ne me
sépareront de l'amour du Seigneur.

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Allégresse des Anges dans le ciel, / protectrice du genre humain sur la
terre, / sauve-nous qui cherchons un refuge auprès de toi, / car après
Dieu c'est en toi que repose notre espoir, // ô Vierge pure et Mère de
Dieu.

Stavrothéotokion

La Vierge qui t'enfanta, Dieu Sauveur, / te voyant sur la croix, toi
l'Agneau et le Pasteur, / s'écria dans ses larmes : / Mon Enfant, douce
lumière de l'univers, // comment te vois-je fixé tel un malfaiteur sur le
bois de la croix ?

Tropeaire - ton 4

Ayant pris modèle sur la vie des apôtres, / ô saint martyr et hiérarque Théodote, / tu es devenu leur successeur sur leur trône / et, inspiré de Dieu, tu as trouvé dans la pratique des vertus la voie qui mène à la contemplation ; / c'est pourquoi tu dispensas fidèlement la parole de vérité / et tu luttas jusqu'au sang pour la défense de la foi ; // intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche : De Dieu tu fus le don en toute vérité. Joseph.

Ode I, t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria : Chantons à Dieu un chant de victoire. »

T'ayant posé dans les hauteurs de son Eglise comme un astre au rayonnement divin, Bienheureux Théodote, le Soleil mystique a fait briller la splendeur de tes combats sur la terre entière.

Consacré à Dieu dès la jeunesse, Théodote, tu fis clairement briller ton âme de vertus divines, et le monde a resplendi de tes saintes luttes.

Voyant sur terre déployés les filets de l'erreur, l'illustre Martyr, dans la grâce, ne cessa d'affermir en tout lieu les âmes des fidèles par ses enseignements.

Inclinant les cieux en sa miséricorde infinie, Vierge pure, le Fils de Dieu descendit pour s'incarner en toi et sauver les mortels des artifices du serpent.

Ode 3

« Il n'est de saint que Toi, / Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as
exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as
affermiss sur le roc de la confession de ton Nom. »

Elevant sans cesse vers Dieu les regards de ton âme, illustre Martyr, tu ne sentais ni les coups auxquels ton corps fut exposé, ni les tourments qui t'environnaient de tous côtés.

Tu ne fus pas ébranlé par les souffrances qui t'assaillaient ni par les flatteries que susurraient les impies, glorieux Théodote, car tu étais établi sur la foi du Christ, le solide rocher.

Le persécuteur broyait ton corps sous la multitude des coups, Bienheureux ; mais il ne put absolument fléchir la vigueur de ton âme, fortifiée par l'amour du Sauveur.

Voyant de bien loin la profondeur de ton mystère, Epouse de Dieu immaculée, le chœur des divins Prophètes t'annonça par des oracles multiples comme la toute-pure Mère de Dieu.

Cathisme, t. 1

Bienheureux Théodote, tu fus vraiment un astre aux mille feux, / répandant sur toute la création la splendeur de tes miracles et de tes saintes luttes ; / c'est pourquoi, magnifiant le Christ dans la componction de nos cœurs, // nous fêtons en ce jour ta mémoire porteuse de lumière.

Théotokion

Nous tous qui cherchons refuge en ta bonté, / nous reconnaissons en toi la Mère de Dieu demeurée vierge même après l'enfantement, / car aux pécheurs tu offres ton secours ; // en toi, Vierge toute-pure, nous trouvons le salut au milieu des périls.

Stavrothéotokion

Ô Christ, lorsque ta Mère immaculée te vit suspendu à la croix, / elle dit : Ô Fils coéternel au Père et à l'Esprit, / quel est ce mystère de ton œuvre de salut ? // Par lui, dans ta bonté, Seigneur, tu as sauvé l'ouvrage de tes mains.

Ode 4

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine voix, // appelant à célébrer d'un cœur pur la fête du Seigneur. »

Par la sagesse de tes discours et la grâce de tes œuvres tu confondis brillamment le prince des ténèbres, Théodote, et tu remportas sur lui la glorieuse victoire au combat.

Au feu de tes combats, saint Martyr, tu brûlas l'erreur des multiples divinités et, mystiquement allumé en l'Esprit saint, comme un flambeau tu éclairas le monde entier.

Les flancs déchirés, et environné de toute part par de violentes douleurs, inflexible, illustre Martyr, par la foi tu gardas inébranlable ton esprit.

Te gardant sans corruption, ô Vierge, avant comme après ton merveilleux enfantement, le Créateur logea en ton sein pour renouveler ceux que tant de fautes avaient corrompus.

Ode 5

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché. »

Avec patience tu supportas les assauts des impies, les mauvais traitements et les brûlures, saint Martyr, protégé que tu étais par l'alliance de Dieu.

Prêchant l'objet de notre foi, Martyr aux divines pensées, tu fis route longuement et ramenais vers la lumière les égarés, qui délaissèrent les ténèbres des faux dieux.

Suspendu comme un agneau sur le bois et déchiré par les ongles de fer, tu l'enduras comme un incorporel, Bienheureux, te dévêtant de l'épaisseur d'une chair vouée à la mort.

Le Verbe du Père qui, en vérité, a pris chair de tes chastes entrailles, ô Vierge immaculée et comblée de grâce par Dieu, en deux natures parfaites, mais une seule personne, tu l'as enfanté.

Ode 6

« Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Par tes saintes paroles, saint Martyr, tu entraînas au combat de saintes femmes, qui ont renversé l'ennemi et qui par leurs luttes viriles se sont tressé la couronne d'immortalité. L'âme fortifiée par la puissance de l'Esprit, tu renversas les esprits du mal par ta patience sous les coups, admirable Martyr, et tu as reçu de Dieu le diadème des vainqueurs.

Sous les flots de ton sang, Martyr du Christ, tu as éteint le foyer des faux-dieux, et sous la rosée de tes peines tu as rafraîchi les âmes que tu sauvas de la fournaise de l'erreur.

Celui qui transcende vraiment toute créature que l'on peut voir ou concevoir est descendu en toute vérité dans ton sein, ô Toujours-vierge, et s'est fait chair pour façonner à nouveau les mortels.

Kondakion, t. 2

Ayant rejoint la dignité des évêques, / ô saint Théodote, / tu as imité les victorieux martyrs ; / c'est pourquoi, ayant reçu double couronne dans le ciel, / tu exultes avec les Anges incorporels, // intercédant pour nos âmes en présence du Christ.

Synaxaire

Le 7 Juin, mémoire de saint hiéromartyr Théodote, évêque d'Ancyre.

Un bras (que le divin bras ne le fit sécher ?) / en le frappant du glaive fait de Théodote / un don pour Dieu. Le sept, s'immolant sans broncher, / il touche au vaste havre en habile pilote.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Dans le feu de tes peines tu as éteint le brasier des faux-dieux, et dans les flots de ton sang tu fis sombrer les ennemis incorporels, Théodote, en chantant : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Supprimant l'erreur malodorante par la grâce divine, tu fus offert au Maître des combats comme encens d'agréable odeur ; c'est pourquoi tu chantes, plein de joie : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tenant parole, martyr Théodote, après ta mort tu es remis tel un fardeau sacro-saint au théophore prêtre Fronton pour l'érection d'un temple sacré, la protection des âmes et le réconfort des croyants.

Vierge Mère, tu as conçu en une seule personne le Verbe qui est doué de deux natures et deux volontés, car il est Dieu et homme, celui qui s'est incarné pour nous.

Ode 8

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents /
/ et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu
accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons
dans tous les siècles. »

Victorieux Athlète, tu t'es montré comme destructeur de l'erreur, comme don divin et champion de la piété, colonne inébranlable, donjon indestructible, inexpugnable rempart et fondement de la foi.

Avec la grâce divine pour gouvernail, illustre Martyr, tu as franchi l'océan des supplices pour aborder, plein de joie, aux ports tranquilles du royaume d'en-haut.

Tous tes chemins furent dirigés vers le Christ, vers le Dieu et Seigneur de l'univers, entre les mains duquel tu as remis ton esprit, Théodote, victorieux martyr trois fois heureux.

La langue des rhéteurs est incapable d'énoncer l'ineffable profondeur de ton mystère ; en effet c'est le Verbe de Dieu que tu as conçu ineffablement pour le salut de tous, ô Vierge immaculée.

Ode 9

« Aucune langue n'est capable de te louer dignement / et tout
esprit, même céleste, ne sait comment te chanter, ô Mère de
Dieu. / Mais dans ta bonté accepte l'expression de notre foi, /
car tu sais que notre amour pour toi est inspiré de Dieu : // tu es
la protectrice des chrétiens et nous te magnifions. »

Pour obtenir la gloire de l'au-delà, saint Martyr, tu as méprisé joyeusement celle que l'on voit, et conduit par Dieu tu marchas vers les tourments sans craindre les supplices et l'amertume de la mort ; et tu as reçu pour tes combats la couronne en compagnie des Martyrs.

Tu t'es édifié en pure demeure de la Trinité par tes œuvres saintes, bienheureux Théodote, paré que tu étais de la splendeur de tes exploits ; par eux en effet, sage Martyr, tu renversas les temples et les idoles des démons par la puissance du Paraclet.

Tu es la montagne distillant la douceur divine, la source des miracles, l'océan des grâces, le fleuve limpide de l'Esprit abreuvant les âmes, engloutissant les passions et procurant l'exultation à tous ceux qui te chantent avec foi.

Ta mémoire sainte et lumineuse s'est levée sur nous comme un soleil, illuminant toute âme enténébrée ; et nous qui la célébrons avec soin, visite-nous en nous sauvant de tout mal qui pourrait nous advenir.

A la voix de l'Ange, Vierge sainte, tu as enfanté le Verbe éternel qui dans tes chastes entrailles assumait une chair douée d'âme et d'esprit pour renverser les ennemis incorporels et pour tous nous sauver, nous qui te reconnaissons comme Mère de Dieu en vérité.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.